

PARIS BREST PARIS RANDONNEUR du 21 au 25 août 2011

En arrivant à St Quentin en Yvelines, ce 24 août 2007, je m'étais dit que ce 3^{ème} Paris Brest Paris pourrait bien être le dernier....malgré la galère pour le terminer dans les temps, malgré cette « misère » qui m'avait poussé loin dans des réserves que je ne connaissais pas....et bien, me voilà aujourd'hui, devant une nouvelle page blanche, pour vous raconter le 4^{ème} !

Été 2011.....ces dernières semaines ont été particulièrement maussades, du ciel gris, des pluies, des orages, du vent jamais dans le bon sens, deux mois d'été pourris qui ont fait le malheur des vacanciers et des vendeurs de glaces, et puis voilà, qu'en ce dimanche de départ, il fait chaud, voire très chaud.....on se surprend même à chercher les coins d'ombre, autour du gymnase des droits de l'homme. Comme à chaque édition, ce 17^{ème} Paris Brest Paris rassemble, en région parisienne, tous ces passionnés de la petite reine, tous ces mordus de la grande distance, tous ces malades du bitume.....il est vrai que nous sommes près de 5 000, venus de tous les horizons de notre belle planète bleue, et tous avides de prendre le départ de cette randonnée de légende.

Brest c'est déjà loin quand on y va en voiture, mais c'est tellement plus loin quand on y va en vélo....et qu'il faut en revenir....



L'aventure commence...Michel vient me chercher à Brezolles avec son fils et sa femme qui prend la photo...

Il est 14h30 quand Michel, le secrétaire sympa de notre club, me dépose à St Quentin en Yvelines, à quelques centaines de mètres de la zone de départ.....je reçois les encouragements de sa femme et de son fils qui nous ont gentiment accompagnés et puis je retrouve rapidement Hervé, un autre récidiviste lui aussi.... ce sera sa troisième édition.

Nous allons, tous les deux, une nouvelle fois, porter les couleurs de Senonches...et allez, au passage, je donne un coup de chapeau à notre structure, l'Association Cyclotouriste du Perche Senonchois, conduite par notre président Michel DUMONT, qui est présente pour la 6^{ème} fois sur le Paris Brest Paris ! Amis randonneurs, sur notre parcours vers la Bretagne, nous allons traverser Senonches, situé entre Châteauneuf en Thymerais et Longny au Perche, profitons bien de ces derniers kilomètres de plat, après, ce sera des bosses....

L'attente semble bien longue dans cet après-midi au temps lourdMalgré la chaleur, Fabrice, le beau-frère d'Hervé, en pro de la photo, s'en donne à cœur joie. Il va faire des centaines de clichés de ces cyclos venus du monde entier, et j'en profite ici pour le remercier une nouvelle fois, du joli DVD qu'il a concocté, un joyau plein de souvenirs, pour le passionné que je suis.

Peu à peu, des centaines de randonneurs s'amoncellent, en plein soleil, sur le rond point des Saules et je commence à me demander à quelle heure nous allons bien pouvoir prendre le départ....



Nicole, la maman d'Hervé pose avec les "champions" : nous!

A l'ombre des grands immeubles nous grignotons quelques victuailles...appel de Michel, du rayon Cerdonnais, il rentre du Paris Brest Paris audax, réussi en 85 h sous une météo exécrable...un grand bravo...Devant nous, combien sont-ils, à attendre, sous la chaleur de plomb ? 3 000, 4000 ?...et comme eux, nous allons devoir nous y mettre mais, tout là-bas, derrière le peloton....et puis, à quelques mètres de nous, comme un petit affluent « illicite » qui s'intègre dans le flot multicolore...nous suivons le mouvement et nous voilà en route pour le souterrain menant au stade....un petit signe de la main à Yves du MSD Chartres qui n'aime guère la canicule et qui nous crie qu'il partira plus tard....nous verrons ensuite Laurent qui fera la même chose....

Le serpent bariolé avance lentement, nous entrons sur les pistes d'athlétisme, par les deux côtés du stade des Droits de L'Homme, formant ainsi un magnifique anneau de toutes les couleurs, de toutes les nationalités, de toute la passion du vélo....

Un bénévole annonce, en plusieurs langues, qu'il nous faut préparer nos carnets de route, ouverts à la première page...nous passons un à un devant deux contrôleurs, l'un appose le tampon dans la case « St Quentin en Yvelines » et l'autre inscrit le chiffre 3 , nous allons donc partir dans la 3^{ème} vague, ce qui n'est pas si mal, après tout...je perçois une sorte de délivrance à la sortie du stade mais aussi la petite appréhension habituelle, devant l'immense défi qui nous attend....

Avant le grand départ, je repense à cette route mythique à parcourir, à ces centaines de kilomètres à grignoter un à un, à la souffrance qui forcément ne manquera pas de venir, jusqu'à la galère parfois, où le ruban infernal du bitume se met à ralentir sous les roues mais ne doit pas s'arrêter, non oui, voir Brest, là-bas, au bord de l'Atlantique, oui revenir ici, à St Quentin en Yvelines.... tout cela pour rien...pour soi...pour connaître une nouvelle fois la magie du Paris Brest Paris....



Quelques minutes avant le départ....

Nous allons partir, je passe un appel rapide à mon épouse, pour qu'elle prévoit notre ravitaillement de Mortagne Fabrice fait ces dernières photos, toute la petite famille d'Hervé nous encourage encore, un speaker rappelle en anglais et en français les conseils de prudence....et puis le compte à rebours s'élève, repris par la foule enthousiaste5..4..3..2..1..0....

Dimanche 21 août 2011, St Quentin en Yvelines , Km 0 , il est 18 h 50, des centaines de claquemets bloquent des centaines de chaussures sur des centaines de pédales et des centaines de paires de jambes poussent des centaines de vélos vers la Bretagne lointaine.....

Les départs sont toujours les mêmes, rapides, euphoriques, nous roulons à près de 40km/h et c'est à peine si l'on sent la charge sous le pied, mais le « sage » que je suis maintenant devenu se remet vite dans sa bonne allure....mon compteur s'apaise et je me fais « déposer » de suite par des centaines de cyclos « fougueux » que je ne suivrais pour rien au monde....Je n'ai plus d'inquiétude à les voir disparaître, là bas, au détour de la route....la soixantaine bien sonnée m'a appris quelques bonnes philosophies.....réussir mais savoir comment faire? ... ma sagesse le sait....je fais ce qu'elle me dit et ça marche....

La devise est sans doute un peu la même pour ces randonneurs façonnés par les années et les kilomètres parcourus, elle doit bien ressembler à quelque chose comme « **ménager pour durer... jusqu'au bout...** ».

Hervé est déjà devant, rien de surprenant, je connais bien son niveau, et puis, nous avons décidé de ne pas trop nous attendre, chacun va vivre son Paris Brest Paris à son rythme et faire du mieux qu'il pourra.

Je suis un peu surpris de revenir sur lui, il m'attend...c'est vrai qu'il a quelques problèmes de santé et veut rester prudent sur l'aller, il verra pour le retour....

Il fait beau, l'ambiance est à la fête sur la route du Paris Brest Paris, de nombreux spectateurs sont sortis pour nous encourager, on voit même des groupes de jeunes dans les villages de banlieue, cela nous fait chaud au cœur.

Les jambes tournent, légères et efficaces, nous quittons les Yvelines en moins de deux heures.....Nous voilà déjà aux portes de l'Eure et Loir avec le petit village de Faverolles et juste quelques kilomètres pour plonger sur Nogent le Roi.

Nous traversons rapidement la ville et là, dans la côte, les cyclos du MSD Chartres la Madeleine me reconnaissent au passage et crient leurs encouragements.... merci à vous, présents à cette heure déjà tardive. Voilà maintenant Tremblay les Villages, la petite boulangerie, en effervescence du temps de Monsieur et Madame Jarry, est tristement fermée....je passe mon chemin.....Châteauneuf en Thymerais, arrêt rapide pour manger une barre énergétique et répondre à un autre Hervé....je repars sans perdre de temps vers Senonches , nous arrivons à Jaudrais et dans la nuit, le petit air d'accordéon de Robert PAVIE....je t'ai crié à plusieurs reprises « Robert, Robert » mais tu n'as pas pu m'entendre, en tout cas, merci d'avoir mis tes jolies notes sur notre route....Senonches, je retrouve Hervé qui parle avec David, un gars du club, un petit salut et je dévale la rue des vieux fourneaux....vous êtes tous là, Marinette et Raymond, Véronique et Jean-Claude, Jocelyne et Jojo, Renée et Henri, Jacques, Jean-Sébastien, encouragements chaleureux, un verre d'eau, merci à tous.....une autre courte pause à Laudigerie chez Monique et Pierre, à Laudigerie, ils hébergent gentiment un Italien pas bien, il passera la nuit à dormir et repartira vers Paris, le lendemain....et puis encore des supporters, Manu et Marcel qui eux, viendront « m'assister » au retour à Villaines la Juhel et Mortagne, un autre Marcel, ancien collègue et compagnon de vélo d'un temps passé, tu es là aussi, distribuant de l'eau...



Hervé lors du passage à Senonches....la photo est floue mais on aperçoit Jean-Claude à gauche et Marinette en arrière-plan.



Me voici entre Jacques et Jean-ClaudeJojo en arrière-plan.

Nous reprenons la route et saluons au passage, d'un signe de la main, Jacqueline et Jean-Pierre, assis devant leur maison.....votre présence à tous, fait tourner nos jambes, merci....

Longny aux Perche, le tourne à droite vers Mortagne, des centaines de petites lumières grimpent la première grosse difficulté du parcours.....gros braquets et à l'arrache pour beaucoup...tout à gauche pour moi...toujours à l'économie....la belle forêt de Réno-Valdieu sous le ciel étoilé.....les bosses se succèdent, je les connais parfaitement, tout va bien....Mortagne au Perche, rue des Quinze Fusillés bien pentue, petits braquets et là-haut, la silhouette de Chantal, enveloppée dans ma veste orange, pour faciliter son repérage, elle pense à tout....Elle a préparé soigneusement une très bonne pause ravitaillement qui me réconforte après ces 140 kilomètres.....casse-croûte, tarte, gâteau de riz, miel, chocolat, salade de fruits, café.....Hervé, hélas, n'est pas très bien suite à des problèmes de santé qu'il soigne pourtant depuis quelques mois, il mange peu et a hâte d'atteindre Villaines la Juhel où il pourra prendre ses remèdes....



Ravitaillement de Chantal à Mortagne km 140. Nous sommes lundi 22 août.... il est 01h30 et Hervé n'est pas bien...

Il est à peine 2 heures quand nous dévalons la très belle rampe de St Langis les Mortagne, je m'inquiète vraiment pour Hervé, je l'ai vraiment senti mal, tout à l'heure, il me dira plus tard qu'il était au bord de l'abandon.... il roule devant moi, à quelques encablures...Nous connaissons bien tous les deux cette route qui nous emmène vers Parfondval, St Jouin de Blavou, Suré..... les kilomètres s'inscrivent doucement dans le petit carré du compteur que je regarde trop souvent.....c'est Mamers, Hervé est là, qui m'attend au carrefour.... le tourne à droite pour prendre la D 310, ensuite à gauche vers St Rémy du val et puis la longue ligne droite vallonnée jusqu'à La Hutte....

Tout va bien pour moi, la nuit tire à sa fin, et j'attends le jour avec impatience....Fresnay sur Sarthe, Sougé le Ganelon, voilà « un premier brevet de 200 », il en faudra 5 autres, non ne pas penser à cela et avancer..... les lueurs de l'aube sont les bienvenues et c'est le premier contrôle.

Lundi 22 août 2011, Villaines la Juhel, Km 221, il est 6 h 13 quand nos puces bipent sur le tapis d'entrée de la salle Polyvalente.....accueil sympathique de tous ces bénévoles au travail depuis des heures....Nous retrouvons de suite Maurice, il va optimiser notre timing en courant devant nous et nous conduire au camping-car où Louis et Loulou s'affairent à préparer notre petit déjeuner....

La pause est réparatrice dans cet isolement de repos et de ravitaillement, nos assistants sont à nos petits soins et leur efficacité renforce la nôtre....nous déjeunons de bon appétit, Hervé a l'air d'aller un peu mieux....nous devons strictement gérer nos arrêts et nous repartons vite.....Fougères, capitale de la Bretagne est à 83 km, c'est la prochaine étape... tracer la route, toujours et encore....le temps est bien humide sur la Mayenne mais il ne pleut pas et c'est bien...la route est pleine de randonneurs de tout poil, de tout âge, de toute nationalité, et tous ont ce même et unique objectif, faire cet immense aller-retour dans ce petit morceau de temps.....ce chiffre de 90 heures me trotte dans la tête pendant que j'escalade en souplesse les bosses, du côté d'Hardanges, du Ribet, de Charchigné.....Hervé, à l'aise dans les pentes, roule devant moi et lève le pied quand je suis trop loinLassay les Châteaux, Ambrières les Vallées, Gorrion...le compteur affiche 24/25 km/heure, c'est rassurant . Circulation urbaine de Fougères, regain d'attention dans les rues humides...

Fougères, km 306, lundi 22 août 2011, il est 11h17 quand je pointe et aperçois Maurice qui de suite, trotte devant moi jusqu'au camping-car. Hervé est là depuis quelques minutes. Les arrêts sont les bienvenus et vont le devenir de plus en plus....le moral est bon, les 300 premiers kilomètres en un peu plus de 16 h restent un bon timing pour « le randonneur 2091 ». Nos assistants remplissent leur tâche à merveille et nous ravitaillent sans perdre de temps....

Le petit Loulou me passe la balle de tennis que je fais rouler sous mes plantes de pieds, afin d'activer la circulation sanguine et éviter les échauffements douloureux....

Il pleut quand nous sortons de notre maison « roulante » et je fais la grimace en enfilant le gore-tex....

Voilà que j'attends du mauvais côté de la place et Hervé démarre en pensant que je suis devant...ne revenant pas sur moi, le pauvre devra emprunter un portable, au petit couple du Loir et Cher, (nous les avons rencontrés lors du brevet de 600 de Chartres)....il m'appelle au moment où je passe devant lui et nous nous retrouvons de suite...il y a 58 km seulement jusqu'à Tinténiac, une étape courte et pratiquement plate, que nous franchissons sans problème....



Tinténia...un grand merci à nos accompagnateurs...Maurice aux bidons et une "moitié" de Louis sans doute à la recherche de quelque chose dans la soute....

Tinténia, km 364, lundi 22 août 2011, 15h

La ville de contrôle nous accueille sous le beau temps maintenant revenu...assistants ravitailleurs à nos petits soins.... court moment de repos, quelques photos souvenirs et nous reprenons la route...

En repartant, je pense au relief difficile qui nous attend pour atteindre Loudéac, à 80 km, par des routes particulièrement chahutées, et qu'il va falloir négocier à l'économie, pour ne pas trop entamer les réserves....

Nous avons prévu de dormir trois heures à Loudéac et le mental reste au vert....Hervé roule devant, je ne le vois plus, surtout que je m'arrête un instant du côté de La Baussaine, pour répondre à mon ancien patron, Vincent....

Maintenant en poste en Bretagne et malgré un emploi du temps sans doute bien chargé, il a souhaité me faire un petit coucou au passage, je reconnais bien là sa convivialité....

Voici la belle bosse de Bécherel, la cité du livre, elle tire sur les « guiboles » mais ça passe....et puis c'est Médréacj'aime bien ces noms à consonance bretonne...

Maintenant des bénévoles de l'organisation s'avancent sur la route et nous font stopperpointage express au contrôle secret de Quédillac...les tampons sur nos « road-book » feront foi pour la validation de notre brevet. Je remonte en selle....je fonce vers St Méen le Grand.....encore quelques

échanges téléphoniques et je retrouve avec grand plaisir Vincent et son beau-père (je crois) à la sortie d'Illifaut.



Sortie d'Illifaut.....une courte pause avec Vincent...un bon souvenir de mon Paris Brest Paris 2011.....

J'ai un très grand plaisir à revoir celui qui a accompagné ma fin de carrière.....ses encouragements bienvenus, quelques clichés et hélas, guère de temps de s'attarder....je reprends ma place dans le flot de cyclos qui roulent vers Brest. Mon allure reste bonne malgré les bosses qui se succèdent, passage à La Trinité-Porhoët, là où réside ma belle-sœur Nicole, là où je ferai étape demain, au retour...dormir dans un vrai lit, un rêve qui doit attendre 400 km!....Maintenant je suis dans les belles côtes de Plumieux, de La Chèze et les jolies descentes qui vont avec...

Loudéac, km 449, lundi 22 août 2011, pointage à 20h09, pratiquement une heure derrière Hervé...l'orage menace....Maurice m'attend avec mes affaires de rechange....douche rapide au contrôle....et vite, la couchette tant attendue, je tire le rideau sur 26 heures d'efforts....

Remue-ménage « étroit » dans le camping-car, pour nos trois assistants qui vont, eux aussi, tenter de se reposer un peu....le sommeil est réparateur malgré le déluge qui s'abat sur le toit....et là, je me dis que nous avons bien de la chance d'être à l'abri....j'ai une pensée pour Michel de Cerdon qui a fait son Paris Brest Paris Audax sous la pluie et aussi pour tous les randonneurs de cette nuit, qui roulent sous l'orage, vers le centre de couchage de St Nicolas du Pélem...

Difficile réveil qui remet de suite les pendules à l'heure, il reste près de 800 km pour rentrer à Paris. 0h40, Maurice graisse nos chaînes lavées par la pluie de la nuit et nous repartons, par des routes humides et escarpées. Je roule au pas sur des braquets minuscules, peu de paroles entre les

randonneurs, chacun gère « sa galère »....Trévé, Grace-Uzel, les cuisses sont douloureuses, il faut juste avancer sans penser....Je ne vois plus Hervé, je pense qu'il est loin devant, je lui ai tellement répété de ne plus m'attendre....

La brume me glace maintenant et les kilomètres défilent au ralenti, je sens venir le passage à vide.....manque de lucidité, sommeil à l'affût, les jambes qui ne répondent plus....je dois m'arrêter....je ne comprends pas, quelques heures seulement après Loudéac....je cherche un endroit pour m'abriter de la bruine froide....je m'enroule dans ma couverture de survie et m'allonge sous un grand chêne....juste quelques instants de somnolence, bercées par le chuintement léger des roues des randonneurs qui passent, là, à quelques mètres.....ces 20 minutes me remettent sur pied et me voilà à nouveau en selle....St Nicolas du Pélem, le centre de couchage est encore plein de cyclos....je passe lentement le long des garages à vélos où des centaines de montures inertes attendent le retour de leurs « pilotes ».....Plounevez-Quintin, mon compteur arrondit le kilométrage parcouru à 500 km.

Mardi 23 août 2011, 05h19, km 525, je pointe au contrôle de **Carhaix-Plouguer**.....ma petite pause « sieste » semble avoir fait son effet.....échange téléphonique avec Maurice qui m'indique l'endroit où est garé « l'hébergement ».....J'entre dans le camping-car de bonne humeur en pensant qu'à la prochaine étape, nous serons à Brest, la moitié du périple et du bon pour le mental....Hervé, arrivé depuis 45 minutes est déjà reparti....Louis et Maurice s'affairent à préparer mon déjeuner pendant que le petit Loulou pique un roupillon derrière le rideau....Je mange de bon appétit mais ne m'attarde pas, Maurice remplit mes bidons et je reprends ma route vers Brest....

En quittant Carhaix, j'ai une petite pensée pour un ancien client et ami JN, qui ne manquait jamais de venir m'encourager à ce contrôle....moins facile pour lui, maintenant qu'il a vendu sa maison de Bretagne.....merci encore à vous d'être venu en 1999, en 2003 et de m'avoir attendu des heures en 2007, mon année de galère ! Chantal va le tenir au courant au téléphone de ma progression 2011.....

Je retrouve cet itinéraire pour la 4^{ème} fois : 1999 avec Philippe, mon mentor pour ce premier Paris Brest Paris, réussi sous la chaleur en 85h58....2003 en 89h06, année où c'était moi le parrain de Valérie, Hervé et Alexis, tous rentrés dans les cordes et 2007, la galère avec un arrêt de 5 heures à Fougères, axe de pédalier cassé et météo exécrable...mais rentré en 91h05 ! et validé par l'organisation.....

23 août 2011, 6h00....Il ne pleut pas mais le temps est plein d'humidité et de brumes....sortie de Carhaix dans le jour qui vient, avec en face, le flot continu de ceux qui remontent sur Paris....Je reconnais le tourne à droite sur la D769 vers Poullaouen, puis voilà Huelgoat où nous avons fait étape, avec Hervé, au soir du 28 mai sur le brevet de 600 de Laval....je garde une allure régulière sur les parties planes, le compteur à 22/23 km/heure me conforte sur mon état de forme après plus de 500 km.....maintenant c'est la très longue montée vers le Roc'h Trévél....

Brouillard épais....la visibilité est très mauvaise, aggravée par la buée sur mes lunettes, la plupart des randonneurs restent prudents et gardent leur feu rouge allumé....ma chaîne grimpe sur les petits braquets, pour faire tourner les jambes sans forcer, jusqu'en haut....dommage mais je ne verrai pas, au milieu des landes, l'immense relais de télévision, noyé dans la brume. Je m'arrête pour enlever mes lunettes devenues inutiles, un gentil spectateur me propose un café, nous échangeons quelques paroles et je plonge avec plaisir dans la longue descente vers Sizun....

Il reste près de 60 km pour atteindre Brest et la route me semble longue, j'ai hâte de boucler cette première moitié et me retrouver dans l'autre sens, celui du retour....Dirinon, Loperhet, Plougastel-Daoulas....

11h....enfin, voilà le pont Albert Louper, je m'arrête et pose mon vélo contre le parapet.....il y a toujours un spectateur pour prendre une photo....je pense qu'ils sont habitués à ce genre de demande et le font de bon cœur...le temps est plus clair et c'est toujours un immense plaisir d'admirer les haubans du superbe ouvrage qui enjambe l'Elorn....



Me voici à Brest avec en arrière-plan les haubans du pont Albert Louper...600 dans les jambes et 600 pour rentrer à Paris...que du bonheur !

Il me faudra 30 minutes pour arriver à la zone de contrôle, l'itinéraire dans Brest n'est pas le même qu'en 2007, cette année, nous passons par le port....J'arrive au camping-car et Maurice me conseille de manger d'abord, le contrôle étant tout en haut de la rue du château.....Hervé sort de son petit somme....je lui redis de ne plus m'attendre et de faire le retour à son allure....

Brest, Km 618, mardi 23 août 2011, je pointe à 12h18 au Foyer du Marin, pendant qu'un Monsieur charmant tient mon vélo auprès de la porte, je gagne ainsi un temps précieux....

Me voilà dans l'autre sens, mental au vert, je sors de Brest.....il reste 612 km et 48 heures pour rentrer à Paris....sans problème grave, sans perdre de temps, tout reste possible pour réussir mon 4ème Paris Brest Paris. Je stoppe 3 minutes près d'une boîte aux lettres pour écrire quelques mots sur la carte postale que j'envoie à mes beaux-parents à St Maurice les Charencey.

L'itinéraire du retour est différent jusqu'à Sizun....Guipavas, Landerneau, le temps est calme, pas de pluie, juste un peu de vent favorable, que du bonheur et quel contraste avec la météo désastreuse de 2007....les kilomètres se calent, un à un, sur l'écran du compteur et nous rapprochent de l'île de France, à chaque tour de roue ...

Je retrouve Thierry du MSD Chartres, du côté de Sizun, nous nous interrogeons sur nos formes réciproques et il repart devant, dans les bosses qui se succèdent jusqu'au Roc Trévézel.....je reconnais aussi cette cyclote avec qui j'avais discuté sur la ligne de départ, elle monte doucement, à son rythme, je la passe dans les côtes....et elle revient quand la route s'aplanit, chacun allant à son allure.....j'apprendrai plus tard par Hervé qu'elle a abandonné...Voilà le Roc Trévézel avec la majestueuse antenne bien visible cette fois....pas d'arrêt, je fonce dans les grandes descentes vers la cité des vieilles charruesplus grands braquets, pour gagner du temps, en dosant l'effort et garder des réserves....une courte pause nécessaire dans un chemin tranquille, avant La Feuillée et j'en profite pour remercier Philippe de son message encourageant....

Carhaix-Plouguer, km 703, mardi 23 août 2011, 17h37. .. je rentre au Lycée Paul Sérusier, accueilli par les bénévoles dévoués.....Maurice et Louis m'attendent et nous partons tous les trois à pied pour rejoindre le camping-car, le petit Loulou est parti faire un tour de son côté....Quant à Hervé, il a pointé à 15h47 et est reparti depuis longtemps....échanges téléphoniques avec Chantal....oui, Hervé fera bien une halte-repos chez Nicole à la Trinité-Porhoët, 20 km après Loudéac, endroit idéal pour retaper les organismes fatigués....Louis s'occupe de mon ravitaillement, Maurice est aux bidons, je mange sans perdre de temps et remonte en selle pour la prochaine étape....

Je suis mieux que ce matin sur cette portion de route et surpris de voir déjà le panneau « St Nicolas du Pelem » la ville a perdu son animation de la nuit dernière....Maintenant je traverse rapidement Corlay et reconnais bien l'entrée de l'immeuble où j'avais somméillé quelques minutes en 2007.....souvenirs de galère sous des trombes d'eau....rien de tout cela cette année et c'est tant mieux....les bosses se succèdent et tirent quand même sur les jambes mais j'avance bien....juste un arrêt rapide au bord de la route où des jeunes souriants ont installé un petit stand de ravitaillement...je prends un café et un petit cake, glisse une pièce dans la sébile et repars en les remerciant chaleureusement...je roule seul....Saint Martin des Prés....Merléac....Grace-Uzel....Trévé.....les lampes Cateye ouvrent le relief tourmenté que je passe sans trop de peine....

Loudéac, km 782, mardi 23 août 2011, 22h03, la puce de ma cheville enregistre mon passage.....Maurice trotte devant moi pour m'amener au camping-carcoup de fil de Vincent pour convenir que nous ne nous verrons pas sur le retour....trop difficile de préciser mon passage.....Je reprends vite ma route pour parcourir ces 20 derniers kilomètres vers mon oasis de repos : la maison de Nicole à La Trinité Porhoët.....comme toujours, je trouve difficile de s'arracher de Loudéac et de grimper les longues côtes de La Cheze, de Plumieux.....quelques erreurs tout près du but....un appel à ma belle-soeur....je fais demi-tour et trouve cette fois le centre ville...23h30, j'arrive près de Chantal et de sa sœur qui m'accueillent gentiment au bord de la route....Nous entrons dans la maison silencieuse où Hervé dort depuis une heure, je ne le verrai pas, arrivé avant moi, il sera reparti avant moi...

« Mes femmes » sont au petit soin pour moi, Nicole prépare le repas pendant que Chantal me conduit à ma chambre, de mon côté, j'optimise tous mes gestes pour gagner en rapidité, l'expérience ...ce qu'il faut faire pour aller vite et allonger la durée du sommeil.....douche, soupe chaude, pâtes,

poulet, fromage et dessert...tout y est pour retaper le mental et le physique d'un cyclo fatigué.....je ne vois pas filer ces quelques heures passées dans ce lit confortable, je n'entends pas Hervé se lever et se préparer....quand Chantal me réveille à 3h45, je ne sais plus trop où j'en suis....

La réalité a tôt fait de flasher dans mes neurones encore endormies : St Quentin en Yvelines est à 400 km ! Petit déjeuner rapide devant deux filles qui ont passé une nuit blanche, baisers et remerciements « Nicole, merci pour le gîte et le couvert salutaires, toi qui a marché sur la longue route de St Jacques de Compostelle, tu sais combien l'on apprécie ces attentions de confort »....mon timing est parfaitement respecté grâce à votre aide, à toutes les deux, et à 4h00 précises, les lampes Cateye se rallument et les jambes se remettent à tournerbon moral, je reprends ma place dans le flot incessant des cyclistes qui rentrent sur Paris.

Je grimpe doucement la petite bosse pour sortir de La Trinité Porhoëtet c'est le rond point...le tourne à gauche vers l'Ile de France, encore loin..... les quelques kilomètres de plat font du bien pour remettre l'organisme en route, et déjà les prémices de l'aube chassent les ombres de la nuit....voilà l'entrée du village d'Illifautdes hommes aux gilets jaunes nous dévient vers un contrôle secret...aller retour rapide jusqu'au poste de pointage et je suis déjà sur le vélo pour continuer mon chemin.....nous roulons vers l'est, le soleil pleine face annonce une très belle journée, quelle chance par rapport aux semaines maussades que nous venons de connaître...

L'arrêt chez Nicole a été très bénéfique et ma bonne préparation tout au long de cette année porte ses fruits, oui, je suis bien....voici St Méen le Grand, puis Quédillac plein de cyclos qui repartent du centre de couchage installé sur la route du retour.....

Mercredi 24 août 2011, Tinténiac, Km 867, pointage à 07h29.. Maurice me propose un ravitaillement mais je mange seulement une barre énergétique et redémarre de suite vers FougèresHervé est loin devant, à 2 heures..... Dingo, je passe devant le magasin du vélociste où nous avons pointé au brevet de 600 de Laval....Sens de Bretagne, St Hilaire des Landes....les villages défilent sous le soleil et voici les premières maisons de Fougères, attention particulière dans la circulation plus dense et toujours l'œil rivé au fléchage retour.....

Fougères, Km 917, mercredi 24 août 2011, 10h16, je valide mon passage....Hervé a du s'attarder quelque part car je suis revenu à un peu plus d'une heure.....Je vais prendre volontairement un peu plus de temps dans ce contrôle.....l'étape suivante vers Villaines la Juhel est longue : 92 km et j'ai faim, je me décide pour le self où il n'y a pas trop d'attente....repas copieux pris en compagnie de cyclos fatigués et silencieux....l'ambiance n'est guère à l'effort....je quitte ce lieu qui m'endort....je recharge mes bidons et retourne vers mon vélo pour reprendre mon chemin.....je croise à nouveau Thierry du MSD Chartres, nous nous voyons peu mais nos timing sont semblables....traversée de Fougères dans le trafic dense, et les jambes sont toujours là..... je monte bien la longue bosse pour sortir de la ville.....arrêt en haut quelques minutes pour alléger ma tenue.....puis je roule un moment avec un Allemand qui parle bien l'anglais, je fouille ma mémoire pour retrouver quelques mots et alimenter une conversation sommaire...j'apprends qu'il vient de Berlin, c'est son premier Paris Brest Paris qu'il a découvert par un ami français....Son rythme devient plus rapide et il s'éloigne avec un « good road » sympathique.....Lavare, nous entrons en Mayenne et j'ai une petite pensée pour mon beau-père qui a passé son enfance dans ce département.....Gorron, Ambrières les Vallées où je m'étais arrêté quelques instants en 2007, épuisé.....

Cette année, tout est différent et je file vers Paris...Lassay, coup d'œil rapide, sur la droite, au château protégé par ses 5 tours rondes.....la route est pleine de bosses et les champs sont pleins de vaches

Je traverse Charchigné, Le Ribay, Hardanges.....la Mayenne avec ces petites routes pentues consomment de l'énergie mais cette année, tout est différent, même si je monte lentement, c'est en souplesse sur des braquets qui conviennent à mon gabarit, pas loin du quintal avec le vélo !

Je n'ai pas encore puisé dans les dernières réserves comme en 2007.....et comme on dit, il reste du jus pour continuer et rentrer à Paris....depuis un moment, je surveille le défilement des kilomètres sur mon compteur.....je veux immortaliser ce chiffre symbolique des « 1000 km » parcourus...oui, je reste confiant en l'avenir....il me reste 21 h pour parcourir les 230 km restants ...



Voilà ce que j'ai vu du côté de Loupfougères1000 km dans le compteur et dans les jambes...ce chiffre là m'a rassuré...

Villaines la Juhel, km 1 009, mercredi 24 août 2011, 16h25,

La puce de la cheville grave mon passage dans les fichiers...du baume au cœur avec cette foule chaleureuse qui accueille chaque arrivée, sous des applaudissements nourris....un trop court échange avec un groupe de spectateurs souriants, juchés sur les murets....une série de photos souvenirs prises par un mayennais disponible....

Je m'éloigne du bruit pour faire le point avec mon épouse....batterie à plat, des doigts « engourdis » passent avec difficulté ma carte sim dans le mobile de dépannage....ça aussi, je l'avais prévu....



Bien heureux de pointer à Villaines la Juhel avec ces spectateurs nombreux qui acclament chaque arrivée.... !

Je retrouve Manu et Marcel, en sortie de ville, ils sont venus, comme ça, au pied levé, pour remplacer Maurice et les Louis, loin à l'avant avec Hervé qui m'a repris 2 heures....repas reconstituant préparé par Manu et bidons remplis par Marcel, je suis traité comme un roi....moral aux tripes, je repars rapidement vers Mortagne.

Il faut cette fois remonter la longue côte qu'on a tellement bien descendue hier....il fait bon en cette fin de journée, tout va bien, la fatigue est là dans l'organisme, normale après plus de 1 000 km mais pas de galère....le compteur continue d'afficher 23/24 km/heure....du côté d'Averton, un jeune cycliste « civil » débouche d'un carrefour et vient à ma hauteur pour engager la conversation....il habite la région et a bien envie de participer en 2015, au prochain Paris Brest Paris....il est avide d'informations, je réponds à ces questions et l'encourage à déjà bien se préparer l'année qui précède...nous faisons ensemble une trentaine de kilomètres....il quitte le circuit après Fresnay sur Sarthe, ravi d'avoir pu converser avec moi...

Je poursuis ma route en grim pant le très long faux plat en direction de la Hutte....arrêt obligatoire au carrefour dangereux... applaudissements des spectateurs massés sur les trottoirs....traversée prudente de la nationale, aidé par un homme au gilet jaune que je remercie d'un signe de la main....

je plonge dans la longue ligne droite vers St Rémy du Val.....toujours le petit soleil et ce souffle dans le dos sur cette portion sans abri....toutes les bonnes choses sont réunies pour nous pousser vers l'arrivée....

Je pédale quelques minutes auprès de Drew Buck, cet Anglais qui effectue son énième Paris Brest Paris mais cette fois, sur un vélo de 1900 !....il monte, courageusement, en danseuse sur son unique développement.....



Drew Buck, cet anglais téméraire est rentré à Paris dans les délais sur son vélo de 1900!

Je m'accorde une courte pause au stand situé, juste avant Mamers pour boire un café offert par des riverains, je ferai même un peu de traduction pour un américain souriant.....

Traversée de la ville sarthoise sans encombre, la grimpée vers Suré bien avalée, au train-train Denis, mais au train quand même....

Je fais un petit bout de route avec un canadien qui me vante les qualités de son « bag » installé sur toute la longueur du cadre, original et pratique selon lui....

Je comprendrai ensuite qu'il est à la tête de la société qui le fabrique!

Voilà maintenant le relief bosselé que je maîtrise bien, terrain connu du côté de St Jouin de Blavou, Parfondeval, et là-haut à quelques kilomètres, sur le piton percheron, Mortagne aux Perche.

La belle descente nous amène à toute allure jusqu'au rond-point et de suite la très longue côte de St Langis, la route grimpe régulièrement, pourcentage moyen, chaîne à gauche, moulinage encore rapide, ça passe bien....

Tourne à gauche et le petit raidard pour monter au contrôle accélère le rythme cardiaque et me fait quand même mal aux jambes.....il y a plein de monde dans la cité du boudin.... Les « Randonneurs du perche » et tous les bénévoles accueillent gentiment les randonneurs depuis 4 jours...un dévouement sans faille qui vous honore.....

Eric, le président du club de Longny est là aussi avec quelques autres...merci à vous d'avoir gardé mon vélo pendant que je suis allé enregistrer mon passage....

Vélo à la main, je marche avec plaisir dans rues de la ville pleines de spectateurs, pleines de randonneurs.....il est à peine 22 h et il me reste 15 heures pour les deux dernières étapes, environ 140 km pour pointer à St Quentin en Yvelines.....je sais que je tiens la réussite de ce 4^{ème} Paris Brest Paris....

Mortagne, km 1 090, mercredi 24 août 2011, il est 21h48

Je cherche mes assistants, guidé au téléphone par Chantal rapidement rentrée de Bretagne.....les voilà, Manu et Marcel se sont installés sur le parking du centre ville, idéalement placés pour reprendre ma route vers Longny....

Le service est efficace comme toujours...table préparée, dîner reconstituant, café tonique et petit chocolat pour la gourmandise, bidons rechargés...Chantal et Manu font quelques photos.....je me sens prêt pour traverser cette dernière nuit vers Paris....



Mortagne, le retour....Manu et Marcel sont là pour ravitailler "le zombie" qui a l'air un feu fatigué...

23h21 à la pendule de La Poste, j'enfile mon gore-tex et quitte la cité percheronnela nuit qui assombrit la forêt de Réno-Valdieu sera fraîche.....Contrairement aux habitudes de mes autres Paris Brest Paris, j'ai choisi de ne pas dormir une troisième fois, j'ai un peu de marge et je m'arrêterai quelques instants si ça ne passe pas. A cette heure, la route est encore pleine de cyclos mais je ne m'occupe de personne, le mental scotché au bitume sur cette étape que je connais si bien.....certains cyclos prennent ma roue, leur phare blanc dans mon rétroviseur, il arrive que je le replie quand le jet de lumière est trop gênant et j'entends parfois un « sorry ».... le mot d'excuse des anglo-saxons....

Un groupe de randonneurs s'est arrêté après St Mard de Réno, ils pensent s'être perdus, je leur crie que c'est bon, sans m'arrêter....voilà la dernière très belle et très longue descente avant de remonter sur le plateau, je roule vite....je vois trop tard, dans le jet de lumière, cette grosse pierre, en plein milieu de la chaussée, le choc est violent sur la jante arrière.....pas la crevaison que j'attendais mais une belle fissure à la hauteur de la tête d'un rayon....je le saurai après...roue voilée, je continue

Longny, la plongée sur l'église, le tour de la place déserte et un petit arrêt du côté des WC publics....changement de cuissard, toilette et un peu de talc donné par ma belle-mère, pour soigner ma blessure... et puis direction Dreux, voilà la longue bosse de Rainville que je monte en souplesse comme d'habitude....c'est la dernière jusqu'à Brezolles, à part le petit « raidillon » de Marchainville....Je reprends un Américain en vélo couché, il se cale dans ma roue et nous arrivons ensemble au stop des étangs de Mousseuse, face aux ruines du château de La Ferté Vidame.....il semble vouloir m'expliquer quelque chose...

Un motocycliste de l'ANEC s'arrête et finit par saisir.....ce cyclo est persuadé de ne pas être sur la bonne route....rassuré, il recolle de suite à ma roue en direction de Brezolles....

Je ne verrai pas Alain Gérard, ni Philippe Moulière, ni les quelques autres qui ont tenu, pendant de longues heures, un ravitaillement à La Ferté Vidame et qui ont levé le camp, faute de « munitions », merci à vous tous.... la route est plate, le vent favorable, je suis quand même surpris de pouvoir encore tenir le 30 km à l'heure après ces 1 100 km !

Le gars des US a disparu dans la nuit, du côté de Lamblore, je continue à bonne allure.....Je passe souplement sur le dos d'âne de Montmureau, la petite bosse après Généteux avalée dans l'élan et puis c'est Brezolles, c'est chez moi.....la ville endormie.....la rue de Paris déserte en danseuse.....une petite pensée pour la maison, toute proche, Chantal doit être rentrée mais non.....c'est mieux de ne pas s'arrêter.....il est 1 h 50 quand je sors de la ville....



Dreux, la dernière ville étape avant l'arrivée...c'est tout droit...il reste 87 km pour gagner!

Oui, mes jambes tournent incroyablement bien, je m'arrête néanmoins à Laons pour manger tranquillement une barre énergétique, c'est là que je me rends compte de l'ampleur des dégâts sur la roue arrière....j'ouvre les étriers du frein pour diminuer les frottements, le motard s'arrête (ils sont toujours très présents et très attentifs, un grand merci pour votre disponibilité) il pense qu'au contrôle de Dreux, un mécano pourra m'aider....je repars, soucieux mais mon train reste bon, voici Allainville, et le tourne à droite pour rejoindre la route de Crécy, l'entrée dans la ville par le souterrain sous la rocade....un bénévole fatigué, de poste au parking des vélos, m'apprend qu'il n'y a plus de mécano.....

Dreux, Km 1165, jeudi 25 août 2011, 03h11, je rentre dans le Palais des Sports... bip du tapis et pointage du carnet....ambiance d'une fin de Paris Brest Paris, lumières jaunes, visages fatigués de tous ces bénévoles à la tâche depuis si longtemps et qui donneront toute leur énergie, pour nous, jusqu'au bout....à vous tous, un très grand merci.

Les cyclos du MSD attendent les leurs, d'ailleurs Jean-Luc arrive juste derrière moi....Je profite du café, des petits gâteaux, des figues et des pruneaux qu'ils m'offrent gentiment....une petite toilette rapide aux sanitaires, et je repars dans la nuit froide, inquiet pour ma roue voilée.....

Je connais bien la région drouaise, mais je reste concentré sur les petits triangles réfléchissants des pancartes Paris Brest Paris....si je monte encore pas trop mal, les quelques bosses pour sortir de Dreux, je sens bien que cette dernière étape va être plus difficile....le manque de sommeil fait doucement son travail de sappe mais contrairement à 2007, je garde un très bon mental..... il me reste assez de temps pour m'accorder quelques arrêts si nécessaire.....il reste 65 km!

Voilà Mézières-en-Drouais, le petit bureau de La Poste où j'ai travaillé, il y a bien longtemps..... et la longue montée vers Marsauceux que je grimpe très doucement....maintenant c'est le plateau avec une bonne portion sans difficulté....Germainville, Broué, Boutigny Prouais....la grande fatigue rend ma nuit plus froide....l'allure a diminué sous mes roues, je le sens bien et St Quentin est encore loin....il faut tenir mais comme c'est bien de pouvoir écrire ces mots là, à la fin du récit.... après 1 200 kilomètres !

Je me concentre sur ces petites lumières rouges éparpillées dans la campagne endormie, à chacune est lié un randonneur n'ayant qu'un seul but : franchir cette ligne d'arrivée tellement convoitée.

Voilà le dernier village d'Eure et Loir, Allemant, et nous entrons enfin dans les Yvelines....et puis cette rencontre avec ce gars dont je regrette infiniment de ne pas avoir pris les coordonnées à l'arrivée...il est dans ma roue depuis un moment, nous échangeons quelques mots et nous sympathisons....il n'est pas bien avec ses problèmes aux cervicales, moi je ne suis guère mieux...voilà la forêt domaniale de Rambouillet et puis Gambais avec la mauvaise bosse qui brûle les cuisses....je me retrouve devant le petit groupe qui s'est formé....je m'arrête pour souffler et attendre ce gars qui a mal au dos...Je ne connais pas son nom, alors je surveille les petites lumières qui montent et crie au passage, « le gars qui a mal aux cervicales ? »je finis par entendre un « oui essoufflé »...il s'arrête quelques minutes pour récupérer, la tête de côté....

Nous parlons rapidement de nos « états »..... et nous repartons doucement tous les deux...je suis content de l'avoir attendu....nous allons mettre en commun ce qui nous reste d'énergie pour terminer ce Paris Brest Paris....maintenant la circulation devient dense avec ces chauffeurs pressés qui vont au travail... et ces voitures qui passent trop vite, trop près....c'est effrayant....

Jouars....Ergal, nous faisons des petites pauses de temps en temps pour repousser la lassitude envahissante....la fin est pénible avec ces ronds points sur lesquels, il me semble, nous sommes passés tout à l'heure...le panneau : « arrivée 15 km » ne nous redonne guère le moral, nous pensions être beaucoup plus proches d'Elancourt

Le soleil chasse les brumes matinales, le trafic automobile est infernal et nous nous sentons tellement fragiles dans cet enfer bruyant....

Il est malaisé d'entrer sur les pistes cyclables que l'on voit au dernier moment...et voilà ce pont en travaux....la circulation est ralentie par le feu tricolore et il y a très peu de place pour le passage d'un vélo, entre les véhicules et les plots de béton....c'est un véritable piège à deux roues...je propose à mon compagnon de monter sur le trottoir, c'est trop périlleux de rester sur la route...je l'aiderai à passer son vélo par-dessus le muret et nous marcherons quelques centaines de mètres, l'un derrière l'autre, suivis par quelques autres qui ont eu la même idée.

Maintenant nous reprenons nos montures pour atteindre les grands boulevards plus larges, plus filants, ma roue voilée frotte de partout, j'ai peur de devoir finir en marchant....

Avenue du centre, Avenue du 8 mai 1945....les derniers kilomètres de notre périple, les plus pénibles et aussi les plus euphoriques et là-bas, tout au bout de la rue, enfin la récompense tellement attendue : Le Rond Point des Saules....des spectateurs qui nous crient bravo en applaudissant...intense émotion à l'intérieur quand nos roues montent sur le petit passage qui mène au Gymnase des Droits de l'Homme...

Toi, le randonneur inconnu, merci de m'avoir accompagné sur ce bout de chemin, tu m'as aidé, quelque part, à finir ce Paris Brest Paris 2011, et j'espère que j'ai pu, de mon côté t'encourager un peu aussi.....assembler les galères pour réussir....et chacun a couru vers sa victoire....

Saint Quentin en Yvelines, km 1 230, jeudi 25 août 2011, 08h18, un dernier bip sur le tapis du gymnase, et cette fois, j'abandonne de bon cœur mon carnet de route au bénévole qui tamponne la dernière case....la ligne d'arrivée est franchie en 85h23....mission accomplie.....

Hervé, un grand bravo pour ces 79h50, tellement méritées compte tenu de tes ennuis de santé et encore merci à toi et à Nicole, ta maman, pour le camping-car.

Et maintenant, seulement maintenant, assis sur les gradins ensoleillés du stade des Droits de l'Homme, rompu de fatigue et perdu dans mes pensées, je me laisse envahir par cette immense joie, celle d'avoir réussi mon 4^{ème} Paris Brest Paris....

Merci Michel, mon fidèle chauffeur et secrétaire de notre club senonchois, tu ramèneras un homme silencieux d'abord et endormi tout de suite.....que tu devras réveiller à l'arrivée à Brezolles....pour qu'il rentre chez lui et continue sa nuit !

Et pour 2015, un cinquième Paris Brest Paris ?....la santé le dira, on verra, mais je me surprends déjà à y penser..! Eh, les copains du club, si vous y pensiez aussi.... ?

Remerciements :

Il me sera difficile de n'oublier personne, donc je resterai un peu généraliste.....je dis un grand merci à nos accompagnateurs, à nos familles et amis, à nos hébergeants, aux bénévoles des villes contrôles, aux spectateurs, à ceux qui nous ont ravitaillé au bord de la route, à l'Audax Club Parisien, à la FFCT, aux services de Police, au corps médical, à l'ANEC, aux clubs dont l'ACP Senonchois et à tous ceux qui quelque part, on fait quelque chose, souvent dans l'ombre, pour faire tourner nos jambes....sans vous, rien de tout cela ne serait possible....nous vous devons une partie de notre réussite....



Hervé qui est venu m'accueillir à l'arrivée....je rentre à la maison....mais dans la voiture de Michel, cette fois....

A leur mémoire

Je ne peux terminer ce récit, sans une pensée bien attristée pour la famille de Thai Pham, cet américain mortellement accidenté sur ce Paris Brest Paris 2011 et pour les proches de Cyril Thimonnier, percuté par un ignoble chauffard, dans la nuit, au brevet de 600 km de Chartres.

Je sais que les randonneurs du monde entier se joignent à moi pour vous accompagner dans votre immense douleur.

En souvenir d'eux.